

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 4189
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 cl kalj
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşiretfendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le terrible bilan des inondations de la plaine de Çukurova

150 morts, 50.000 personnes sans abri, plus de 1000 maisons effondrées

Les dommages matériels sont évalués à 3 millions

Le Seyhun qui baigne la plaine d'Adana et y actionne de pittoresques moulins est une grande rivière qui descend directement des hauts reliefs du Bulgar Dağ et qui est navigable pour les barques sur une grande partie de son parcours. A l'embouchure, il mesure 1.100 mètres de large et 3 à 6 mètres de profondeur. Il serait certainement une source de prospérité pour toute la région n'étaient les crues énormes et les inondations prolongées auxquelles il donne lieu, principalement au printemps, et qui prennent souvent l'allure d'un véritable fléau.

Cette année, le Seyhun est entré en crue, de façon soudaine et en une saison inaccoutumée, provoquant un véritable désastre. La nouvelle en a été apportée hier en notre ville et annoncée à notre public par les éditions spéciales des journaux du soir.

PIRE QU'EN 1930 !

Les pluies qui tombaient depuis cinq jours de façon diluvienne, ont provoqué le désastre. Toute la plaine de Çukurova est sous les eaux.

D'après les premières informations arrivées ici, il appert que les inondations qui viennent de se produire sont les plus graves depuis que la ville existe.

Le niveau des eaux de la rivière s'est élevé de six mètres au-dessus de leur étiage habituel. La plupart des quartiers intérieurs et extérieurs de la ville en sont inondés. La grande digue s'est effondrée. Les eaux ont atteint même le nouveau quartier.

Les eaux ont commencé à grossir dimanche matin ; à 10 heures, elles atteignaient 24 m. 80 ; à 16 h., 25,90 m. Lors de la crue de 1930, qui fut pourtant l'une des plus terribles dont on ait conservé le souvenir, les eaux du Seyhun n'avaient pas dépassé 25,5 m. C'est dire que cette fois, le niveau de 1930 a été dépassé de 45 c/m. !

La crue a revêtu son maximum d'intensité à 18 h. C'est à ce moment que le mur de soutènement de la grande digue s'est effondré brusquement.

Les eaux, suivant l'avenue de Divan-yolu, se dirigeaient vers Kuruköprü et Agbay, en une masse tumultueuse qui balayait tout sur son passage et couvrait rapidement les quartiers bas.

LA PANIQUE AU CINEMA

C'est surtout le quartier de Karsiyaka qui a souffert du désastre.

L'hôpital, le lycée des filles, le Halkevi, le palais du gouvernement se dressent au milieu des eaux. L'école de commerce s'est effondrée.

Le public qui se trouvait au cinéma, pour la séance de l'après-midi, et qui ignorait tout de la catastrophe, fut en proie à une affreuse panique.

Les eaux sont arrivées jusqu'à une vingtaine de mètres du pied de la Tour de l'Horloge, envahissant une région qui n'avait été atteinte jusqu'ici par aucune inondation.

Les avenues de la ville, tout particulièrement l'avenue de la Station, ont pris l'aspect d'autant de cours d'eau. N'étaient les affreux drames auxquels donne lieu cette invasion liquide, dit un correspondant, on aurait pu se croire à Venise !. Partout retentit le sinistre fracas des maisons qui s'effondrent, dans les quartiers inondés.

La population, surprise par le soudaineté du désastre, eut à peine le temps de fuir, sans emporter aucun effet, vers les quartiers hauts de la ville. Le désarroi et la terreur sont peints sur tous les visages.

Dans les seuls quartiers intérieurs d'Adana, on compte déjà 60 maisons écroulées. On craint qu'il n'y ait des centaines dans les quartiers du Sud de la ville. Et il est impossible, à l'heure actuelle, de dénombrer avec quelque précision les victimes.

Plus de 70 familles qui se trouvaient dans les vergers d'alentour, et qui sont parmi les plus beaux et les plus vastes de toute la Turquie, sont cernées par les eaux, et sont réfugiées en proie à la plus affreuse détresse, sur les toits de leurs habitations.

La voie ferrée est hors de service. Beaucoup de trains sont arrêtés à mi-chemin d'Adana.

Enfin, on n'a aucune nouvelle de Çukurova.

LES SECOURS

Le « Croissant-Rouge », les autorités municipales, la police et les brigades de sapeurs-pompiers ainsi que la troupe ont été mobilisés pour organiser les secours. Mais ceux-ci se révèlent singulièrement ardu.

Les stocks de bois et de charbon de l'administration des Forêts ont été mis à la disposition du « Croissant Rouge ». Les toileries ont offert 20 mille mètres d'étoffe. Des commissions de dames du « Croissant Rouge » parcourent, en outre, les rues inondées et distribuent du linge et du pain aux sinistrés. Le vali de Seyhan, M. Tefik Hadi Baysal, qui se préparait à se rendre à une réunion du Parti du Peuple, au moment où éclata la catastrophe, a présidé à l'organisation des premiers secours.

Au cours de la journée d'hier, 8.000 Ltqs. de souscriptions ont été recueillies à Adana même. L'impression produite à Ankara par la catastrophe a été profonde. C'était là, hier, le sujet de toutes les conversations dans les corridors de la Grande Assemblée. Le ministre de l'Intérieur, M. Şükrü Kaya, a télégraphié immédiatement, annonçant que rien ne serait négligé en vue d'atténuer, dans la mesure du possible, les effets du désastre.

L'ESSOR D'ADANA SOUS LA REPUBLIQUE

La ville d'Adana s'est beaucoup développée depuis quelques années. Elle ne comptait que 30.000 habitants en 1907.

Dix ans plus tard, c'était une véritable ville de 40.000 habitants, avec des rues parées, des maisons à deux étages et un quartier neuf près de la gare. On y comptait déjà plusieurs usines à égrener le coton et des filatures, dont une

avec tissage. Au moment de la récolte, un afflux de paysans qui campaient aux environs de la ville, venait grossir sa population de plus de 30.000 habitants.

Enfin, lors du recensement de 1927, la population stable de la ville s'élevait à 109.215 habitants. Le développement des entreprises industrielles d'Adana, mené de façon systématique par les autorités de la République, avait encore accru cet essor.

Cette année, la récolte dans la plaine de Çukurova s'annonçait particulièrement abondante.

Voici d'après une idépêche du correspondant du Tan, les derniers détails au sujet de la catastrophe :

Adana, 7. — Jusqu'au moment où je vous télégraphie, voici le bilan provisoire du désastre :

En ville, 1.010 maisons ont été entièrement écroulées ; 685 maisons sont sur le point de s'effondrer. Toujours dans les limites de la ville, on compte 10.000 personnes sans abri.

Les morts que l'on a pu identifier, hors de la ville, sont au nombre de plus de 150. Mais il appert malheureusement que le nombre des victimes est encore beaucoup plus élevé.

Les dommages matériels sont évalués à plus de 3 millions de Ltqs. ; 200 personnes qui ont pu être sauvées des eaux, sont en traitement. En ville, plus de 5.000 têtes de bétail ont été noyées. Dans toute la plaine de Çukurova, on pense que le nombre des pertes dépassera le chiffre étourdissant de 50.000 têtes de bétail.

Les eaux ont commencé à se retirer aujourd'hui. Elles présentent encore à l'heure actuelle, une épaisseur de 20 c/m. dans les rues de la ville. Adana est en deuil.

Les violences contre les Turcs Hatay ne se sont pas atténuées

Antakya pillée par la soldatesque

Le Tan reçoit de son correspondant à Alep :

Alep, 7. — Les violences, l'oppression et les tortures ont atteint leur summum à Antakya. Hier, 200 soldats ont envahi la ville. Des centaines de maisons turques, parmi les familles les plus en vue de la ville ainsi que parmi les amis des Turcs, ont été forcées. Beaucoup de personnes ont été pillées, battues et conduites au château. Les agents de police procédaient à des arrestations dans les magasins, suivant une liste élaborée à l'avance.

Des centaines de Turcs ont quitté la ville. L'afflux de troupes continue.

L'administration du « sancak » est entièrement entre les mains de l'autorité militaire. Tout est fermé partout. Les Français ont concentré à Antakya cinquante avions.

D'autre part, le Tan confirme, en dépit du démenti de l'Agence Havas, que le 1er décembre a été proclamé l'état de siège dans le « sancak ». Le même jour, vers midi, le colonel Nelson prit possession des services. Il fit communiquer à la population l'interdiction formelle de quitter le logis après 5 heures p. m. Ce sont là des faits qui ne supportent pas de démenti.

Un témoignage impartial

Londres, 7 A. A. — L'Agence Reuters communique :

Après avoir expliqué la controverse franco-turque au sujet d'Antakya, le Times dit :

« On peut évidemment critiquer les accords du passé, parce qu'ils ne prévoyaient pas clairement la situation qui se produirait inévitablement et si lorsque le gouvernement français céderait le mandat de la Syrie. Cette situation est maintenant produite. »

Le Times indique comment les deux gouvernements interprètent différemment la signification des accords antérieurs et fait remarquer que l'opinion

publique de Turquie est loin d'être indifférente à l'égard des Turcs d'Antakya et d'Iskenderun.

Le journal ajoute qu'il est incertain si les Turcs sont en majorité absolue, dans le « sancak », mais il y a des raisons pour croire que, numériquement, ils constituent le plus gros élément de la population.

Le fait, conclut le Times, est que les récents événements dans les pays arabes comme l'Irak et la Palestine, causèrent de grandes inquiétudes parmi les minorités syriennes. Cela aurait été surprenant si les Turcs ne partageaient pas les appréhensions de leurs parents à Iskenderun et à Antakya.

Nous publions aujourd'hui exceptionnellement, en 2ème page, sous notre rubrique :

La presse turque de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-pont.

Qu'est devenu l'aviateur Mermoz ?

Paris, 8. — On ressent de vives inquiétudes au sujet de l'aviateur Jean Mermoz, dont l'appareil s'est envolé avant-hier pour l'Amérique du Sud. Mermoz a été signalé une dernière fois hier matin à 10 h. 43. Dans un câble le pilote annonçait qu'un des moteurs s'était arrêté, mais que les conditions atmosphériques s'avéraient excellentes. Un avion parti de Rabat aux fins d'investigation est rentré sans avoir obtenu aucun résultat. Jusqu'à ce matin, on est encore sans nouvelles au sujet de Mermoz et de ses 3 compagnons.

Rio-de-Janeiro, 8 A. A. — A 4 h. du matin, on n'avait encore aucune nouvelle de l'aviateur Mermoz.

La conférence des inspecteurs généraux à Ankara

L'ordre du jour des travaux

Ankara, 7 A. A. — Le congrès des inspecteurs généraux s'est ouvert aujourd'hui à 10 h., au ministère de l'Intérieur, sous la présidence du ministre de l'Intérieur et secrétaire général du parti, M. Şükrü Kaya.

Ont pris part à cette réunion : le 1er inspecteur général, M. Abdül Özenen ; le 11ème inspecteur général, le général Kâzım Dirik ; le 11ème inspecteur général, M. Tahsin Özer ; le 14ème inspecteur général, le général Abdullâh Alpdoğan ; le commandant général de la gendarmerie, le général Nâci Tınaz, le commandant général de la surveillance douanière, le général Seyfi Düzgören, le directeur général de la sécurité, M. Şükrü Sökmenier, le directeur général de la presse, M. Vedat Nedim Tör et le directeur général de l'administration des vilayets, M. Fazıl Özelci.

Le plan de travail de la conférence a été ainsi élaboré :

- A. — La sécurité dans les zones :
 1. — Les incidents. — 2. — Leurs causes. — 3. — Les mesures. — 4. — La gendarmerie. — 5. — La police. — 6. — L'organisation locale (gardiens des villages, gardes - champs-pêchers). — 7. — Le service de renseignements.
 - B. — La contrebande :
 1. — Les incidents. — 2. — Leurs causes. — 3. — Les mesures prises. — 4. — L'organisation de la surveillance. — 5. — Les services de liaison et de renseignement. — 6. — Les recours.
 - C. — Les frontières. — 1. — Les incidents. — 2. — Formes et aspects qu'ils revêtent sur les diverses frontières. — 3. — Les mesures. — 4. — L'organisation.
 - D. — Programme des travaux à exécuter dans les divers domaines (activité culturelle, des travaux publics).
 1. — Répartition entre les divers vilayets, suivant leurs compétences et leur spécialité, des travaux à accomplir. — 2. — Moyens d'assurer la prospérité de la population et des paysans ; vie à bon marché.
 - E. — Pouvoirs des inspecteurs généraux :
 1. — Cadre de chaque inspecteur. — 2. — Fonctionnaires. — 3. — Choix et nomination de ces derniers.
 - F. — Administrations privées, Municipalités et activités des constructions dans chaque zone ou inspecteurat. — 1. — Les paysans et leur relèvement. — 2. — Organisation civile et nahiye. — 3. — Partie politique :
 1. — Les éléments négatifs. — 2. — Ses sources et ses causes. — 3. — La propagande et l'activité positives.
 - G. — La politique démographique. — 1. — Groupement de la population. — 2. — La langue. — 3. — Les races. — 4. — La politique d'immigration.
 - H. — Organisation du Parti et Halk-evleri.

Le rapport de M. Abdül Özenen a été lu et discuté au cours de cette réunion. La conférence se réunira à nouveau à 6 heures et continuera ses travaux.

M. Bastid à Belgrade

Belgrade, 8 A. A. — M. Paul Bastid, ministre du commerce français, est attendu aujourd'hui ici. Il signera avec M. Milan Verbanitch, ministre du commerce yougoslave, l'accord commercial franco-yougoslave, paraphé samedi.

M. Tomitch, secrétaire du ministère du commerce, partit hier pour la frontière pour accueillir M. Bastid.

Arrestations de communistes à Belgrade

Belgrade, 8 A. A. — Un grand nombre de communistes furent arrêtés récemment ici.

Deux procès collectifs pour propagande communiste s'achevèrent hier. Le tribunal de défense de l'Etat condamna quatre jeunes gens à 18 mois de détention et un autre à 2 ans et demi de travaux forcés.

Le tribunal d'Ossiek condamna 14 jeunes gens à des peines variant de 3 mois à 2 ans et demi pour propagande communiste et acquitta dix autres.

Le «Hindenburg»

Berlin, 8 A. A. — Après le retour du dirigeable Hindenburg de son dernier voyage vers l'Amérique du Sud cette année, le programme de voyage de la Société de navigation Zeppelin vers l'Amérique du Sud a été terminé.

Un calme relatif règne sur le front de Madrid

Un nouveau bombardement aérien

Madrid, 8 A. A. — Les fronts sont calmes, mais, entre 23 h., et minuit, les batteries rebelles rebombardèrent la ville. Des projectiles de grande puissance éclatèrent dans les rues centrales, l'un près de l'ambassade de Grande-Bretagne, rue Fernando-en-Santo.

Le nombre des victimes n'est pas encore connu.

Le communiqué du «Frente Popular»

Madrid, 8. — Le ministère de la guerre communique :

« Il n'y a rien d'important à signaler sur la plupart des fronts. Une certaine activité de l'aviation rebelle a été enrayée par l'aviation gouvernementale. »

et celui des nationaux

Salamanque, 8. — Le quartier général du général Franco communique : « Sur le front du Nord, l'offensive des «rouges» a été arrêtée. Ils y ont laissé 2.000 morts. »

A Biscaye, les gouvernementaux ont subi aussi des pertes importantes. Dans les secteurs de la Somosierra et de la Sierra Guadarama, l'ennemi a abandonné des positions importantes. Au Sud, enfin, les conditions n'ont pas varié. D'une manière générale, la situation demeure favorable aux armées du général Franco. »

FRONT MARITIME

Officiers de marine soviétiques en Espagne

Paris, 7. — Sous le titre «Le Komintern met la main sur la marine soviétique», le «Matin» annonce que lors d'une conférence tenue à Moscou entre les amiraux Haller et Kotznoer et le général Obissov, il a été décidé que 100 officiers de la marine soviétique et 500 gradés seraient envoyés en Espagne, de concert avec 200 ingénieurs navals, mécaniciens et artilleurs de marine pour constituer les cadres de la flotte espagnole. Dès que ce

La nouvelle loi sur la presse en France

Paris, 8. — La Chambre examinera aujourd'hui la suite des articles de la loi sur la presse. Le premier article portant sur le statut des journaux ayant été adopté, les députés entameront le débat par l'article second concernant la répression de la calomnie et de la diffamation.

L'emprunt allemand de 400 millions

Berlin, 8 A. A. — L'Agence allemande communique : On apprend que les souscriptions à l'emprunt de 400 millions de marks à 4 et demi pour cent émis par le Reich dans la période du 20/11 au 5/12, se montent à plus de 500 millions de marks.

Afin de pouvoir satisfaire aux nombreuses demandes surtout des petits souscripteurs et dans le but de renforcer la consolidation des finances du Reich, le gouvernement s'est accordé avec le consortium pour mettre à la disposition des souscripteurs une nouvelle tranche de bons du Trésor de même genre, se montant à 100 millions de marks.

Le service militaire, remède contre le chômage...

Varsovie, 8 A. A. — Afin d'enrayer au cours des mois d'hiver le chômage parmi la jeunesse, le ministère de la guerre polonais a créé des détachements de «la défense nationale».

Ces détachements seront mis en service auprès d'une série de régiments d'infanterie.

On accepte comme volontaires les réservistes et ceux qui n'ont pas fait de service militaire des classes de 1916 à 1919.

Les taxes du Canal de Suez

Londres, 8 A. A. — Le sous-secrétaire de l'office du commerce annonce que les taxes pour le Canal de Suez seront baissées prochainement.

personnel sera arrivé à destination, les navires seront mis en état de combat, les équipages seront complétés et des opérations actives seront entamées. Ainsi, conclut le journal, les Soviets disposeront d'une flotte en Méditerranée.

La C.G.T.F. et la question de l'intervention en Espagne

Paris, 8. — Au cours de la réunion du comité de la C. G. T., M. Delmas, représentant des instituteurs syndiqués, a approuvé la politique de non-intervention dans les affaires d'Espagne. Il a rendu hommage aux efforts du gouvernement en vue de maintenir la paix.

Par contre, M. Reynaud et Rocomond se sont montrés hostiles à cette politique. Quant à M. C. Laurent, il a déploré que le blocus de l'Espagne soit fait au détriment des républicains.

Paris, 8 A. A. — M. Jouhaux, secrétaire de la confédération générale du travail, prononça hier un discours. Il affirma le droit de la classe ouvrière de ne pas rester neutre dans le conflit espagnol et de continuer à empêcher le ravitaillement en France des rebelles.

L'avion qui a conduit M. Faubel à Burgos s'écrase en France

Paris, 8. — On croit que l'avion allemand qui s'est écrasé sur le Mont-Bianc était l'appareil qui avait conduit le général Faubel, ambassadeur d'Allemagne à Burgos, en Espagne. D'autre part, on affirme qu'un chef phalangiste s'y trouvait à bord.

Les autorités locales ont remis au Quai d'Orsay les documents trouvés à bord. Ledit département les transmettra à son tour à l'ambassade du Reich à Paris. Les représentants allemands ont vivement remercié le gouvernement français. Les corps des victimes seront transportés demain à Stuttgart.

Les Etats-Unis auront un consul général à Addis-Abeba

Washington, 7. — Le département d'Etat annonce que M. Morris Hughes, actuellement fonctionnaire de l'ambassade américaine à Tokio, a été transféré à Addis-Abeba, en qualité de consul-général.

Le radio-journal pour les ouvriers italiens en Ethiopie

Asmara, 7. — La puissante station de Radio de la marine royale à l'Amba Galilano entame aujourd'hui, par les soins du gouvernement d'Erythrée, la transmission quotidienne d'un radio-journal destiné aux ouvriers et aux troupes italiennes en Afrique Occidentale.

Les élections municipales en Tchécoslovaquie

Prague, 8 A. A. — Les élections municipales dans 186 communes n'apportèrent pas de changements notables dans la situation des partis, sauf des pertes pour les communistes.

Le parti de Heinlein, germanophile, «Deutsche Sudeten Partei», atteignit, semble-t-il, son point culminant. Il gagna des voix dans certaines villes, mais en perdit dans de nombreux villages considérés jusqu'à présent comme ses fiefs.

Les princes mongols et la Chine

Pékin, 8 A. A. — Le Radio-Poste des chefs mongols communique que les princes mongols avec le prince Tchwang à la tête n'ont pas l'intention de se séparer de la Chine. Ils ne réclament qu'une réforme de l'administration. Ils se sont vus forcés d'employer la force après que leurs démarches sont restées sans effet.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN Le démenti de Havas

Comme au temps de Hamid - Le drame moral de Durieux - Les incitations extérieures - Qui veut-on tromper ?

Le communiqué de l'Agence Havas annonçant que "le calme règne... à Antakya", a suscité un tollé général dans la presse turque de ce matin.

L'administration française se trouve dans le « sancak »... On a vu dans le communiqué de l'Agence Havas...

Peut-être l'Agence Havas... Le communiqué de l'Agence Havas...

Après le discours de M. Delbos... Les relations franco-turques...

Le « Kurun » publie la note... L'Agence Havas...

Le Duc d'Aoste à Berlin... Le communiqué de l'Agence Havas...

LA VIE LOCALE Le Vilayet La Semaine de l'Épargne

Les préparatifs en vue de la semaine de l'Économie et de l'Épargne ont beaucoup progressé. Un vaste programme...

De simples entrepreneurs... Les conditions techniques...

Les services des tramways... La Municipalité...

Le climat fasciste est pas fait pour les spéculateurs... Un discours de M. Mussolini...

La désinfection nécessaire... Par décision de l'Assemblée de la ville...

Pour l'enfance criminelle... Le projet de loi...

Le Duc d'Aoste à Berlin... Le communiqué de l'Agence Havas...

LES ARTICLES DE FOND DE L'« ULUS » Dans le « sancak » RUMELIHISAR

La rive où s'élève le château de Rumelihisar était dénommée par les Byzantins « Pointe d'Hermidion ».

Les blocs de pierre furent extraits des carrières proches et on en apporta même d'Izmit et d'Eregli sur les bords de la mer.

Les blocs de pierre furent extraits des carrières proches et on en apporta même d'Izmit et d'Eregli sur les bords de la mer.

Après la prise de Constantinople... Rumelihisar était entièrement construit et armé.

Une messe de Requiem sera célébrée... Le communiqué de l'Agence Havas...

Un cardinal contre le socialisme... Le communiqué de l'Agence Havas...

Un de profonds... Le communiqué de l'Agence Havas...

LA VIE SPORTIVE

Cross-Country

Toute l'activité sportive se réduit, chez nous, en hiver, au foot-ball.

La jeunesse désireuse de s'adonner au sport n'a d'autre alternative que de pratiquer le «ballon rond».

Sans doute, ce dernier sport est excellent tant pour les adultes que pour les jeunes. Mais il faut prendre en considération que n'importe quel athlète ne peut s'y livrer, les aptitudes physiques variant d'un individu à l'autre.

D'autre part, il y a la question des terrains qui s'y pose. Incontestablement, nous sommes en retard sur ce point. Notre jeunesse, même si elle le désirait, ne pourrait s'adonner à ce sport d'une manière satisfaisante.

Quel dérivatif faut-il donc trouver pour occuper les loisirs de nos jeunes sportifs ?

Nous croyons que la solution idéale serait de développer le cross-country, sport hivernal par excellence.

Le cross-country, c'est à dire les courses à travers les champs, est un sport sain, naturel, athlétique. Il ne demande aucune installation spéciale. La nature suffit. En outre, de 15 ans à 60 ans, tout sportif peut courir à travers champs et prés, sans aucun danger pour l'organisme, pourvu que la distance et le parcours soit bien adaptés.

Notre fédération d'athlétisme doit, par conséquent, s'atteler sérieusement à la besogne.

Des épreuves scolaires, universitaires, interclubs pourront grouper beaucoup d'amateurs. Ces courses devront être fréquentes et variées. Les lieux propices pour ce sport ne manquent pas à Istanbul ni dans les autres villes de Turquie. Nous attendons de notre fédération une prompte organisation de ce sport qui deviendra bien vite populaire chez nous.

Musculus.

Un cross-country s'est disputé dimanche à Sisli. En voici les résultats :

- 1. Ibrahim («Halkevis») en 14 minutes 43 secondes.
- 2. Garbis.
- 3. Artin.

Au classement par équipes, le Halkevis arrive premier avec 6 pts. suivi de l'équipe B de la même association, totalisant 20 pts.

SWING !

Ainsi que nous le disons, par ailleurs, M. N. Abbas préconise dans le « Cumhuriyet » de numéroter les joueurs étrangers qui s'exhibent à Istanbul afin de pouvoir les reconnaître aisément et sans erreur onomastique.

Nous sommes d'avis qu'il faudrait étendre cette mesure aux joueurs locaux aussi. Les avantages qui en résulteraient sont, en effet, considérables.

Ainsi, quand des foot-balleurs seront maladroits, on ne leur criera plus : — Tel est une mazette ! X... au vestiaire ! Faites sortir Y... !

mais : — Le No. 8 est une mazette ! Le No. 9 au vestiaire ! Faites sortir le No. 1 !

D'autre part, les chroniqueurs, si timorés quelquefois dans le libre exercice de leurs fonctions — surtout quand il s'agit de « catcheurs » ou autres boxeurs — adopteront avec enthousiasme cette méthode.

Leurs comptes-rendus seront émaillés de phrases pareilles :

« Le No. 6 se montra maladroït dans tout ce qu'il a entrepris... Le No. 2 est un bien mauvais joueur, il doit cesser la pratique du foot-ball ».

Et si la verve emporte ces courageux critiques, on arrivera à lire tout naturellement :

« Le No. 14 est une franche canaille. 2 rate tous ses shoots... Le No. 17 est un imbécille tieffé : il ne sait pas dribbler ».

« Comme l'intéressé si gracieusement traité, ne traita pour rien au monde l'oponyme arithmétique sous lequel il se trouva camouflé, ce langage homérique ne pourra amener aucune complication d'ordre pugilistique.

Les moeurs sportives évolueront sans doute, mais on gagnera en simplicité et en laconisme. — K. O.

Le championnat d'Istanbul

«Vefa» se reprend

Malgré les matches opposant l'équipe tchèque, « Cecchie Karlin », aux clubs - leaders, le championnat d'Istanbul s'est poursuivi, dimanche, mettant aux prises les autres « onze » à l'exception de « Besiktas ». En voici les résultats :

Beykoz-Topkapi	2-2
Vefa-Eyup	3-1
I.S.K.-Süleymaniye	1-1
Anadolu bat Hilal	forfait

Comme on le constate « Vefa » semble avoir retrouvé sa cadence. Son classement actuel correspond bien à sa réputation. Quant à « Eyup », il rétrograde. Est-ce déjà la fatigue ? « I.S.K. » a réussi encore un match nul, ce qui est honorable, sans plus. Enfin, « Beykoz », quoique privé de quelques éléments tint en échec « Topkapi » actuellement en excellente forme.

FOOT-BALL

«Galatasaray» tient en échec «Cecchie Karlin», mais «Fener» succombe

Un jeu décousu. — La belle partie de Fikret. — La valeur de l'équipe tchèque

Le match de samedi mettant aux prises « Cecchie Karlin » et « Galatasaray » ne fournit pas l'occasion aux très rares amateurs qui y assistèrent de voir du beau foot-ball.

La rencontre présenta, en effet, deux aspects bien différents : une première mi-temps intéressante durant laquelle «Cecchie Karlin » déploya une belle technique et une seconde mi-temps quelconque.

Naturellement, l'état du terrain boueux et marécageux gêna considérablement les joueurs. De plus, la balle, alourdie, ne permettait pas de shoots convenables.

Cependant, les joueurs tchèques s'adaptèrent beaucoup mieux que les « jaunes - rouges » à ces conditions

« Cecchie Karlin » est un « onze » très homogène, très athlétique, possédant une technique très bonne. Certains des foot-balleurs tchèques sont individuellement bien doués spécialement l'ailier droit, rapide et incisif, le gardien de but, adroit et courageux, les arrières aux dégagements excellents.

Sans doute, la formation tchèque est loin de valoir les « Sparta », les « Slavia », qui ont conquis notre public. Mais incontestablement, c'est une équipe de valeur.

Aujourd'hui, la « Cecchie Karlin » se mesurera avec « Günes ». Ce dernier sera-t-il plus heureux que « Fener » et « G. S. » ? Il se peut, vu la bonne for-



FENER - CECCHIE KARLIN

- 1. — Les deux capitaines se serrent la main avant le coup de sifflet initial sous l'oeil de l'arbitre, M. Sazi Tezcan.
- 2. — Le populaire Fikret, qui fut le meilleur homme sur le terrain, shoote au but, dans un style impeccable.

défavorables. Ainsi que nous l'avons dit plus haut, ils se comportèrent presque honorablement durant les 45 premières minutes du jeu. Leur ailier droit et l'aile gauche menaçaient constamment le but d'Avni. Mais à la reprise, le jeu baissa considérablement. On assista alors à une partie décousue. Les joueurs des deux teams, fatigués de leurs efforts de la première mi-temps, se déplacèrent désormais au ralenti.

Somme toute, le match «Cecchie Karlin » « Galatasaray » ne nous emballa guère et la seconde équipe nommée obtint en somme une décision quelque peu heureuse.

On s'attendait ferme à une victoire de « Fener » dimanche. Mais le pronostic ne se réalisa pas. Après une partie très disputée, la « Cecchie Karlin » eut raison du champion d'Istanbul par 2 buts à 1 (Ali Riza).

La caractéristique essentielle de la partie de dimanche est la vigueur avec laquelle elle fut disputée de part et d'autre.

Le niveau du jeu fourni fut bien supérieur à celui de la veille. Cependant, on ne peut dire que notre champion ait été dans son meilleur jour. Sa dernière sortie contre « Besiktas » avait été notamment bien meilleure. Un seul joueur de « Fener » émergéra du lot, ce fut le populaire ailier gauche, Fikret.

On peut dire, sans contredit, qu'il fut le meilleur homme et de loin sur le terrain. Ses démarcages, ses percées irrésistibles, ses dribblings filigranes, ses shoots foudroyants, ses centres d'une rare précision arrachèrent les applaudissements de la foule.

D'ailleurs, l'un des dirigeants de « Cecchi Karlin » déclara à l'issue du match : « Le meilleur élément de l'équipe tchèque est son ailier gauche (Fikret). Il a fait une partie de toute beauté. »

Quelle est la valeur réelle du team

me actuelle des coéquipiers de Rebiyi, et, surtout, le fait que Rashid figurera dans le « onze » local.

Notons que « Fener » jouera un match-revanche avec son vainqueur d'hier à Ankara, à l'occasion de l'inauguration du stade d'Ankara. Nous pensons que le champion de Turquie peut braver justement la victoire, étant donné que sa défaite d'hier n'est pas de celles qui sont sans appel.

Off-Side.

Les Magyars ont aussi échoué...

Ainsi que nous le faisons prévoir, l'Angleterre a battu très nettement la Hongrie par six buts à deux.

Cependant, malgré le score quelque peu lourd, il convient de relever que la Hongrie ne fut pas dominée. Ayant suivi le match par la radio, nous pouvons dire que les attaques hongroises furent aussi nombreuses que les attaques anglaises.

Le foot-ball pratiqué par les deux teams fut d'un niveau supérieur. Des aires de la presse britannique, pourtant difficile en la matière, la rencontre de Highbury fut une belle démonstration de foot-ball scientifique.

Le meilleur élément du « onze » magyar fut Toldi. L'un des buts des Hongrois est dû à l'inter-droit Vince de l'« Ujpest » que nous vîmes à Istanbul lors de la tournée de cette association. Par contre, l'arrière Vago, qui figurait dans le « onze », du « Bockay », qui donna la réplique à notre équipe nationale, l'été dernier, ne fut guère à la hauteur.

D'une façon générale, l'équipe d'Angleterre mérita amplement son succès. Mais le score est sans doute lourd pour les Hongrois, qui se mirent à plus d'une reprise au niveau de leurs fameux adversaires. Un quatre à deux, voire, un trois à un auraient été des marques reflétant beaucoup mieux la physionomie de la rencontre. C'est la opinion de nombreux journalistes anglais, ainsi que de l'arbitre français, M. Leclercq.

LUTTE

Le lutteur turc Mehmet Arif fait match nul avec le Suédois Malmberg

La saison de « catch as catch can » bat son plein à Paris. Lors de la dernière réunion au palais des Sports, notre compatriote Mehmet Arif s'est rencontré avec le formidable Suédois John Malmberg, ex-adversaire de Dan Koloff et de Deglane.

Avant la rencontre, on donnait Malmberg assez nettement favori.

Mais Mehmet Arif déjoua tous les pronostics et réussit un brillant match nul avec son si dangereux adversaire.

Les journaux français, notamment «L'Intransigeant», font l'éloge du lutteur turc. Quant à Malmberg, il déclara que Mehmet Arif avait lutté d'une façon magistrale.

Au cours de la même soirée, le Russe Kwariani, que nous avons vu, l'été dernier, évoluer, ici-même, contre le Grec Jim Londos, réussit à battre l'Américain Passman en 18 m. 56 s.

D'après les journaux parisiens, Mehmet Arif sera opposé très prochainement à Kwariani. En cas de victoire, son adversaire suivant serait, soit le Français Deglane, soit le Bulgare Dan Koloff, champion d'Europe.

Tenons-nous en Mehmet Arif un futur champion de « catch as catch can » ? Tout semble le désigner.

Contrairement à certaines assertions, l'équipe tchèque « Cecchie Karlin », actuellement en notre ville, ne figure pas en première division tchécoslovaque, mais bien en seconde. Son classement pour le moment est au 5ème rang de cette division.

Samedi, 5 décembre, notre confrère du « Tan », M. Burhan Felek, a donné une conférence très intéressante, dans les salons du club « Günes », à Siselsivi.

M. Nüzhet Abbas préconise dans le « Cumhuriyet » une judicieuse mesure : celle de numéroter les foot-balleurs étrangers évoluant sur nos stades, comme on le fait pour les athlètes. De cette façon, le public pourrait se familiariser avec leurs noms.

Le championnat d'Europe de basket-ball aura lieu, cette année, en Lettonie.

Tekirdagli Hüseyin, champion de Turquie de lutte libre, a accepté de se mesurer avec Dinarli Mehmed. Le « Halkevi » d'Eminoniu organiserait cette rencontre.

On annonce la venue prochaine en notre ville de l'équipe roumaine « Tricolor », que nous avons déjà vu l'année passée en face de « Galatasaray » et de « Besiktas ».

C'est la Yougoslavie qui, dimanche prochain, à Paris, donnera la réplique à la France. Après le match nul Turquie-Yougoslavie (3-3), on est curieux de connaître le résultat qu'obtiendront les Yougoslaves devant les Français, en leurs deux progrès, ainsi que témoignent leurs deux récentes victoires sur Budapest et Prague, c'est à dire à quelques unités près la Hongrie et la Tchécoslovaquie.

Savez-vous que le demi-gauche de l'« Olympique de Marseille », le grand club français, le joueur Michel Pascal, est un ancien élément de Péra Club de notre ville ? Nous apprenons que cet excellent foot-baller vient de passer professionnel. Après Vehap, c'est le second joueur originaire d'Istanbul qui pratique dans les clubs professionnels français.

Notre excellent confrère du matin, « Le Journal d'Orient » ne nous en voudra pas certainement de lui signaler une petite erreur qui s'est glissée dans son entrefilet sur l'équipe tchèque « Cecchie Karlin ». En effet, ce confrère orthographe le nom de l'équipe visiteuse « Jackie » Karlin. Sans doute « Cecchie » et « Jackie » ont quelque parenté euphonique. Mais « Cecchie » est... tchèque et « Jackie »... américain ! Sans rancune, non...

Avez-vous remarqué que tous nos anciens foot-balleurs sont en passe de devenir journalistes ? Après Ulvi et Zeki, voici nos nouveaux confrères : Caffer, Nedim, Muslih, Bedri, etc. Quelles mystérieuses affinités rapprochent donc le ballon de la plume ?

Combien de spectateurs se trouvaient au match « Cecchie Karlin » « Galatasaray », samedi, au stade du Taksim ? Un de mes voisins a enregistré 200, un autre 100 et moi 150 ! Décidément le vent glacial ne permettait guère les poussees mathématiques ! Mais 200, 100 ou 150, c'est maigre ! Nos fervents du «ballon rond» craignent les intempéries... Quelle honte, messieurs !

Ainsi que nous l'avons annoncé, mardi passé, l'arrière de « Besiktas », Hüsnü, a rejoint la capitale. Le capitaine de l'équipe nationale n'a pas dit encore s'il comptait quitter définitivement son club pour signer pour une association ancyrienne.

La direction du stade du Taksim a procédé à une certaine réduction sur

Le nouveau stade d'Ankara sera inauguré prochainement

Quelques chiffres. — Un intéressant tournoi. — Et Istanbul ?

La construction du stade d'Ankara touche à sa fin. Dans quelques jours, en effet, la nouvelle arène sportive sera inaugurée solennellement. Voici, à ce propos, quelques renseignements qui, nous en sommes persuadé, intéresseront nos sportifs.

Le stade de la capitale a été construit suivant le plan de l'architecte italien bien connu, M. Viotti-Violi, auteur de différents stades, en Italie.

Les tribunes couvertes peuvent contenir au maximum 3.500 personnes.

Quant aux tribunes découvertes, elles donneront accès à 12.000 spectateurs. Au total, le nouvel édifice sportif permettra au moins à 15.000 personnes de trouver place.

Au milieu des tribunes découvertes, se dresse une tour de 26 mètres de hauteur. Le terrain a pour dimensions 70 mètres de large sur 105 mètres de long.

Toutes les tribunes sont naturellement construites en béton armé.

Diverses pistes pour l'entraînement athlétique ont été également aménagées. Jusqu'à présent, les frais totaux se sont élevés à 2,5 millions de livres turques. Cependant, une dépense de 500 mille livres est encore prévue pour la construction d'un terrain couvert où l'on

pratiquera la boxe, le tennis, le basket-ball et deux piscines, l'une couverte et l'autre découverte.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le stade ancyrien sera inauguré prochainement, seize décembre, pour préciser. A cette occasion, une grande manifestation sportive sera mise sur pied. Au programme, on relève notamment un intéressant tournoi de foot-ball qui groupera les formations suivantes :

Fener, champion d'Istanbul, Ankaragücü, champion d'Ankara, Altinordu, champion d'Izmir, Cecchie Karlin, l'excellente équipe tchèque, en ce moment à Istanbul.

D'autre part, on sait que les prochaines Balkaniades organisées par la Turquie auront lieu précisément au stade d'Ankara.

Bref, la capitale connaîtra de grands « events » sportifs. Ce n'est que justice, car le centre sportif de la Turquie doit se trouver naturellement dans sa capitale. Mais on nous permettra de souhaiter pour notre ville aussi non un stade d'Ankara, mais un modeste stade municipal. Ankara, Adana, Izmir, bientôt d'autres villes auront leur stade officiel. Il n'est que temps pour Istanbul, de se mettre sur les rangs. — Faf.

Allo ! Allo ! c'est le speaker qui parle...

Les prix des billets à l'occasion des rencontres de la « Cecchie Karlin ». C'est là une excellente initiative qui gagnerait encore si cette réduction était quelque peu plus accentuée. Les prix normaux devaient être, à notre avis, pour les grands matches : populaires : 25 ; tribune : 50 ; et balcon : 100.

* Svoboda, qui a fait une si forte impression à Istanbul, lors de sa dernière tournée de la « Sparta », a marqué le seul but des Pragoïses contre les Parisiens.

La coupe du monde en 1938 sera disputée en France ; ainsi en a décidé, en effet, la F.I.F.A. lors de sa dernière session à Bâle.

Dimanche prochain, sera couru le second cross-country de la saison.

Le boxeur roumain, Theodorescu,

ex-adversaire de Melih, a fait des débuts fort prometteurs à Paris. En attendant, notre meilleur pugiliste chôme. Quand donc donnera-t-on l'occasion au sympathique Melih de se produire un peu plus souvent ?

Chômase aussi chez nos lutteurs. Depuis les Jeux de Berlin, nos Coban, Yasar, Ahmed, Mustafa sont demeurés inactifs. N'est-ce pas dangereux à la veille des championnats balkaniques ?

Les séances d'éducation physique ont repris au « T. Y. K. K. ». De nombreux athlètes y font de la gymnastique suédoise.

Le second entraîneur anglais, engagé par la Fédération de foot-ball, M. Green, vient d'arriver en notre ville. Il partira, très prochainement, pour Izmir.

Le Speaker.

La crise constitutionnelle anglaise

Londres, 8 A. A. — Au cours de la séance d'hier, après-midi, de la Chambre des Communes, des cris « c'est une honte, Asseyez-vous, Taisez-vous », accueillirent M. Churchill lorsqu'il posa à M. Baldwin la question suivante :

« Je demande au premier ministre de donner l'assurance qu'une mesure irrevocable ne sera pas prise avant que la Chambre des Communes ait entendu une déclaration complète non seulement sur les questions personnelles, mais aussi sur les questions constitutionnelles impliquées. »

M. Churchill, très pâle, répéta cette phrase une deuxième fois, résolument. Puis il ajouta :

« Puis-je demander à M. Baldwin de bien se rappeler que ces questions n'intéressent pas plutôt personnellement celui qui occupe le trône à l'heure actuelle, mais qu'elles affectent la Constitution toute entière. L'anxiété ne persisterait pas si les Communes recevaient l'assurance que le problème constitutionnel serait posé devant elle. »

M. Churchill eut grande difficulté à continuer par suite des protestations provenant des deux côtés de la Chambre. Finalement, M. Churchill s'assit sans terminer sa phrase.

Ensuite, M. Lambert, libéral gouvernemental, demanda si M. Baldwin savait la forte sympathie qui existait pour lui ? Ces paroles furent accueillies par des applaudissements retentissants de toutes les parties de la Chambre. M. Baldwin se leva lentement et donna une réponse conciliatrice à M. Churchill, puis l'incident fut clos.

Le succès de M. Baldwin aux Communes et la déclaration de Madame Simpson sont les deux seuls faits publics saillants qui marquèrent hier l'évolution de la crise et qui sont commentés par la presse d'aujourd'hui.

Le Daily Telegraph écrit : « Le Parlement montra bien hier qu'il approuvait l'attitude des ministres. En effet, le contraste était frappant entre l'accueil chaleureux réservé aux déclarations du premier ministre et l'extrême impatience avec laquelle on écoute les paroles de M. Churchill. »

La Morning Post fait la même remarque et ajoute une exhortation au roi d'abandonner son projet de mariage, écrivant même « un grand amour même sera-t-il suffisant pour le sauvegarder du remords ? »

La presse de Lord Rothermere et de Lord Beaverbrook essaye de retenir l'attention sur la déclaration de Cannes.

Le Daily Express écrit : « Le message de Cannes ne peut signifier qu'une seule chose : « Que Ma-

dame Simpson renonce ». Le Daily Mirror écrit que Madame Simpson est prête à abandonner le roi.

Les milieux bien informés faisaient remarquer qu'il ne reste qu'une solution de la crise et que cette solution est entre les mains du roi seul.

On croit savoir que le duc d'York dina avec le roi hier soir. Sa voiture quitta Fort-Belvédère vers 1 heure du matin.

En même temps, M. Baldwin, à Downing Street, recevait M. Monkton, Attorney général du duché de Cornwall, et Sir Edward Peacock, receveur général de ce duché.

L'étendard de Cornwall était hissé hier sur la plus haute tour du château de Fort-Belvédère, au lieu du drapeau royal hissé d'usage sur la résidence du souverain régnant.

L'étendard royal flottait sur Malborough-House, où se trouve la reine Mary.

Les journalistes commentaient beaucoup la préférence du roi pour son étendard personnel.

C'est chez :

Bayan
 253, Istiklal Caddesi
 en face du Passage Hacopulo
 que vous trouverez Madame les SACS de meilleur goût qui vous fait pour la saison, les GANTS du dernier cri et les BAS que vous désirez avoir.

MUNICIPALITE D'ISTANBUL
 THEATRE MUNICIPAL
 DE TEPEBAŞI
 Istanbul Belediyesi Şehir Tiyatrosu
 SECTION DRAMATIQUE
BUYUK HALA
 (La grande tante)
 Sahibi : G. PRIMI
 Sen-Piver Han — Telefon 43458
 Urumi Nesriyat Müdürü :
 Dr. Abdül Vehab BERKEN
 M. BABOK, Basmevi, Galata